

## 1<sup>ère</sup> division blindée

La 1<sup>ère</sup> division (1<sup>ère</sup> DIV) est une unité de l'armée de Terre française. Elle est formée au cours de la Seconde Guerre mondiale en tant que 1<sup>ère</sup> division blindée (1<sup>ère</sup> DB).

Dissoute une première fois en 1946, elle est recrée en 1948. Elle est à nouveau dissoute en 1999 dans le cadre de la professionnalisation des armées françaises.

La 1<sup>ère</sup> brigade mécanisée (1<sup>ère</sup> BM), créée le 1<sup>er</sup> juillet 1999, hérite de ses traditions. La 1<sup>ère</sup> BM est à son tour dissoute le 21 juillet 2015.

La 1<sup>ère</sup> division est recrée en 2016 dans le cadre du plan de réorganisation de l'armée de Terre.

### Création et différentes dénominations

- La 1<sup>ère</sup> division blindée (1<sup>ère</sup> DB) est créée le 1<sup>er</sup> mai 1943 ;
- Dissolution le 31 mars 1946 ;
- La 1<sup>ère</sup> division blindée est recrée en 1948 ;
- Le 1<sup>er</sup> juillet 1999, la 1<sup>ère</sup> brigade mécanisée (1<sup>ère</sup> BM) hérite de ses traditions et son Etat-major s'installe à Châlons-en-Champagne ;
- La 1<sup>ère</sup> brigade mécanisée est dissoute le 21 juillet 2015.
- La 1<sup>ère</sup> division (1<sup>ère</sup> DIV) est recrée le 1<sup>er</sup> juillet 2016. Elle fait partie de la force Scorpion, aux côtés de la 3<sup>ème</sup> division. Son Etat-major est situé à Besançon.

### Devise, surnom et citations



Sa devise, « *Nomine et Virtute Prima* » signifie littéralement « La première par le nom et la valeur ». Le choix de l'insigne, la croix de saint Louis, par le général Jean TOUZET DU VIGIER, provient du lieu de formation de l'unité, la Tunisie où le roi Louis IX vint s'éteindre en 1270.

Elle est aussi surnommée la « division Saint-Louis ».

La division a été citée 3 fois à l'ordre de l'Armée au cours de la Seconde Guerre mondiale.

### Historique

En 1943, une armée française se reforme en Afrique du Nord. Elle sera dotée de matériels modernes venus des États-Unis et son programme prévoit la constitution de plusieurs divisions blindées. Finalement, après beaucoup de complications et de retards dans l'arrivée des matériels, seules trois divisions sont constituées, sur le type suivant :

- Un Etat-major ;
- Une compagnie de QG ;
- Trois État-major de brigade ;
- Un régiment de reconnaissance ;
- Trois régiments de chars ;
- Un régiment de chasseurs de chars ;
- Trois bataillons d'infanterie portée ;
- Trois groupes d'artillerie ;
- Un bataillon du génie ;
- Un groupe de FTA ;
- Un groupe d'escadrons de réparation ;
- Une compagnie de transmissions ;
- Une compagnie des services ;
- Un bataillon médical ;
- Un groupe d'exploitation.

Cette division s'articule, suivant les normes américaines, en trois groupements tactiques, baptisés du nom américain de « *Combat Command* ». C'est sous cette forme que les trois divisions françaises seront engagées au cours des opérations de 1944 - 1945.

C'est dans ce contexte que la 1<sup>ère</sup> division blindée (1<sup>ère</sup> DB) est formée le 1<sup>er</sup> mai 1943. Elle est l'héritière de la brigade légère mécanique (BLM) qui combattit en Tunisie. Le 28 janvier 1943, le général DU VIGIER (promu le 25 décembre 1942), allait prendre le commandement de cette nouvelle unité en formation. Il avait laissé le commandement de la BLM au général BROSSIN DE SAINT-DIDIER et installé son poste de commandement à Mascara où se trouvait le centre d'organisation des unités blindées.

A l'origine, la 1<sup>ère</sup> DB comprenait un régiment de reconnaissance, le 3<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique, de Constantine ; deux régiments de chars, les 2<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique, Oran et Maison Carrée ; un quatrième régiment de Chasseurs d'Afrique, le 9<sup>ème</sup>, qui constituait l'unité de chasseurs de chars (tanks-destroyers). S'ajoutaient à ces quatre formations, un régiment porté, le 2<sup>ème</sup> Zouaves, d'Oran ; le 68<sup>ème</sup> régiment d'Artillerie, de Tunisie ; le 88<sup>ème</sup> bataillon du Génie, récemment créé à Port-Lyautey, et le 38<sup>ème</sup> groupe de FTA, de Ténès. Dans le courant du mois de mai 1943 rejoignirent les transmissions et les services. Au mois d'août, le train et un groupe d'escadrons de renfort immédiat. Puis, le 2<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique se dédoubla pour donner naissance au 2<sup>ème</sup> régiment de Cuirassiers-chars, dont le numéro était cher au cœur du général DU VIGIER, qui l'avait commandé en 1940. Il venait d'être promu général de division le 25 août et toutes les forces dont il allait disposer se groupaient autour de Mascara.

Le 2<sup>ème</sup> régiment de Zouaves allait disparaître et être remplacé, comme infanterie de la division, par trois bataillons indépendants, appartenant aux 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> Zouaves, formant demi-brigade. Vint le moment où la division fut définitivement mise sur pied et où elle alla prendre sa place dans les rangs de la 1<sup>ère</sup> armée française alors appelée « Armée B » et qui allait participer au débarquement de Provence. Les premiers embarquements commencèrent à Oran et à Mers-el-Kébir à la fin du mois de juillet 1944, après diverses pérégrinations. Les bateaux levèrent l'ancre les 10 et 11 août. Le débarquement devait avoir lieu entre Saint-Tropez et Saint-Raphaël. À l'aube du 15 août, une flotte immense était rassemblée au nord-ouest de la Corse se dirigeant vers le nord.

Les opérations de la 1<sup>ère</sup> division blindée au cours de la Seconde Guerre mondiale comprennent trois parties :

- De la Méditerranée aux Vosges, 15 août au 13 novembre 1944 ;
- Les combats pour l'Alsace, 14 novembre 1944 au 9 février 1945 ;
- La pénétration en Allemagne, 10 février au 7 mai 1945.

### **De la Méditerranée aux Vosges, 15 août au 13 novembre 1944**

Au cours de la première partie des opérations, le CC1 est engagé dans la bataille, puis la division entière concourt à l'établissement de la tête de pont avec le 6<sup>ème</sup> CAUS, à la prise de Toulon et de Marseille et à la libération de la Provence. Elle franchit le Rhône avec des moyens improvisés, se regroupe, à l'ouest du fleuve moins de quinze jours après le débarquement et entreprend une chevauchée de 600 kilomètres qui va l'amener au pied des Vosges, après une suite ininterrompue de combats victorieux, ayant abouti à la libération de Saint-Étienne, Lyon, Anse et Villefranche, Chalon-sur-Saône, Chagny, Beaune, Dijon et Langres. Commenceront ensuite les souffrances d'une lente et difficile pénétration par les vallées vosgiennes, dans la boue, sous la pluie et la neige. Après quarante cinq jours de marche vers Le Thillot, dont les stations sont Mélisey, Servance, Château-Lambert, Ramonchamp, Cornimont, Travexin, Fresse, la Chevestraye, Recolonges, la Chapelle de Ronchamp (colline de Bourlémont, la division parvient à l'orée de l'Alsace le 18 octobre 1944.

À l'issue de cette première période d'opérations, la 1<sup>ère</sup> DB est citée une première fois à l'ordre de l'armée.

### **Les combats pour l'Alsace, 14 novembre 1944 au 9 février 1945**

Au cours de la seconde partie, la 1<sup>ère</sup> DB va être la première aussi à pénétrer en Alsace et sera encore la première au Rhin. Partie le 14 novembre de la haute vallée du Doubs, l'offensive victorieuse de la 1<sup>ère</sup> armée française a brisé le dispositif allemand de la trouée de Belfort. La division, opérant dans le cadre du 1<sup>er</sup> corps d'armée (général BETHOUART) se glisse d'Héricourt le long de la frontière suisse et s'empare de

Delle le 18 novembre. Le lendemain, le CC3 est en Alsace et, à 18 heures, le peloton de chars du lieutenant DE LOISY peut tremper son fanion dans le Rhin, à Rosenau. Il appartient au 4<sup>ème</sup> escadron du 2<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique. Cet officier devait trouver la mort le 23 novembre suivant, atteint dans son char d'un coup de panzerfaust lors de l'attaque de la caserne Lefebvre à Mulhouse. C'est le 20 que le colonel CALDAIROU est entré dans cette ville. Mais, malgré le succès remporté lors de la jonction des 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> corps d'armée dans la région de Burnhaupt, l'ennemi va réussir à se rétablir et à conserver une tête de pont autour de Colmar. Pendant deux mois, la division va tenir dans la neige un secteur défensif sur la Doller, au sud de ce que l'on appellera la poche de Colmar. Le 20 janvier, la 1<sup>ère</sup> armée française repart à l'assaut sur les deux flancs nord et sud de la poche, au milieu d'une tempête de neige. Après trois semaines de lutte, l'Alsace est définitivement libérée, Colmar a été pris le 2 février. La division, qui combat depuis le 5 décembre sous les ordres du général SUDRE, après une progression pénible parmi les mines de potasse, a entamé une courte exploitation qui l'a amenée à Chalampé le 9 février au matin. Elle termine ainsi cette campagne de France commencée le 15 août 1944 et qui s'achève six mois plus tard sur les rives du Rhin.

À l'issue de cette deuxième période d'opérations, la 1<sup>ère</sup> DB est citée une deuxième fois à l'ordre de l'armée.

### **La pénétration en Allemagne, 10 février au 7 mai 1945**

Au début de la troisième période, dès le 5 avril, le CC2 est en Allemagne. Combattant avec la 9<sup>ème</sup> division d'infanterie coloniale, il ouvre la voie dans la Forêt-Noire, pour livrer à la 1<sup>ère</sup> armée française Baden-Baden et l'important nœud routier de Freudenstadt. Peu après, le CC3 vient à son tour combattre en appui des coloniaux. Après avoir marché sur Kehl et Offenbourg, il s'enfonce vers le sud en plaine de Bade et s'empare de Fribourg le 21 avril. Il rejoint la division le 28 au sud-ouest d'Ulm. La 1<sup>ère</sup> division blindée a en effet traversé le Rhin le 17 avril. Le général SUDRE a regroupé ses moyens, à l'exception de CC3 autour de Freudenstadt et, agissant dans le cadre du 1<sup>er</sup> corps d'armée, il a lancé son unité au cœur du territoire ennemi. La division court ainsi au Danube par Rottweil et Horb, traverse le fleuve le 21 avril à Mulheim et Tuttlingen, puis, en même temps qu'elle achève à Stockach l'encerclement des forces ennemies combattant encore en Forêt-Noire, pousse sans désespérer le long du Danube par Sigmaringen jusqu'à Ulm dont elle s'empare en liaison avec les forces américaines de la 7<sup>ème</sup> armée arrivant du nord. Une fois encore la direction de marche va changer et, tendant une maille de plus au filet qui enserre l'armée allemande vaincue, la 1<sup>ère</sup> DB file plein sud sur la rive gauche de l'Iller, s'empare d'Immenstadt le 30 avril et franchit le même jour la frontière d'Autriche pour occuper Aach et Oberstdorf. N'ayant plus devant elle que des sentiers de montagne, elle livre passage à l'infanterie et va se regrouper autour de Biberach. Première au Rhin, première au Danube, la division à la Croix de Saint-Louis achève sa brillante chevauchée après une suite ininterrompue de combats victorieux. Elle a joué, dans le succès final, un rôle décisif. Le CC2 en Forêt-Noire, le CC3 dans la plaine de Bade, puis toute la division en Allemagne, ont combattu sans désespérer jusqu'au 7 mai, date de la reddition sans conditions de l'Allemagne.

À l'issue de cette troisième et ultime période d'opérations, la 1<sup>ère</sup> DB est citée pour la troisième fois à l'ordre de l'armée.

### **Fin de la guerre**

Après la cessation des hostilités, la 1<sup>ère</sup> DB rejoignit sa zone d'occupation dans le Palatinat, autour de Landau (arrondissements militaires de Germersheim, Bergzabern, Spire, Landau, Bruchsal. Elle y passa deux mois. Elle envoya à Berlin le premier détachement chargé de représenter la France, le 1<sup>er</sup> juillet, qui était ainsi composé : lieutenant-colonel GUIBERT, commandant le 3<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique, un escadron de ce régiment avec l'étendard, un escadron du 9<sup>ème</sup>, deux compagnies des 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> Zouaves, un détachement du train. Dès que l'organisation du secteur français de Berlin le permit, l'Etat-major de ma division et le CC2 s'y rendirent à leur tour. Le 5 septembre, l'état major de la division vint s'installer à Trèves. Puis la 1<sup>ère</sup> DB, à effectifs réduits par la démobilisation, revint en France et stationna, d'octobre 1945 à fin mars 1946 dans les zones de Bourges, Châtellerauld, Nantes et Angoulême. Elle fut dissoute le 31 mars 1946.

### **Composition en 1944**

La 1<sup>ère</sup> DB qui débarque en Provence en août 1944 est composée de 73 % d'européens et de 27 % d'indigènes.

- Unités organiques :
  - 3<sup>ème</sup> RCA : régiment de reconnaissance
  - 9<sup>ème</sup> RCA : régiment de chasseurs de chars équipé de Tank Destroyer (TD)
  - 38<sup>ème</sup> groupe de FTA : artillerie antiaérienne
  - 88<sup>ème</sup> bataillon du Génie
  - Régiment du Train divisionnaire
  - 291<sup>ème</sup> compagnie de Transport
  - 91/84<sup>ème</sup> compagnie de Transmissions
  - 11<sup>ème</sup> GERD
  - 15<sup>ème</sup> bataillon médical
  
- CC1
  - 2<sup>ème</sup> régiment de Cuirassiers : régiment de chars
  - 2<sup>ème</sup> bataillon de Zouaves : infanterie portée
  - I/68<sup>ème</sup> RA : artillerie
  
- CC2
  - 5<sup>ème</sup> RCA : régiment de chars
  - 1<sup>er</sup> bataillon de Zouaves : infanterie portée
  - III/68<sup>ème</sup> RA : artillerie
  
- CC3
  - 2<sup>ème</sup> RCA : régiment de chars
  - 3<sup>ème</sup> bataillon de Zouaves : infanterie portée
  - II/68<sup>ème</sup> RA : artillerie

### **Organisation des bataillons de zouaves portés (BZP)**

L'infanterie de la 1<sup>ère</sup> DB était constituée de trois bataillons de Zouaves portés (BZP) organisés de la façon suivante :

Un BZP était affecté à chacun des trois CC qui composaient la 1<sup>ère</sup> division blindée. Il avait un effectif d'environ 800 hommes (Pied-Noirs, Français de métropole et Maghrébins) et comportait 3 compagnies de combat d'environ 180 à 200 hommes chacune. Chaque compagnie comprenait 3 sections de combat d'une cinquantaine d'hommes portés par 5 half-tracks (armés de mitrailleuse, mortier ou canon de 57 anti-char).

Chacun connaît ces 5 half-tracks, roues à l'avant, chenilles à l'arrière. Armement variable, mitrailleuse, mortier ou canon de 57 anti-char. Alors, comment cela fonctionne-t-il au combat ? Eh bien, cela fonctionne en une étroite symbiose entre les chars et leurs sections de Zouaves portés avec des configurations variables selon les circonstances. La progression s'effectuait en alternant chars et half-tracks. Souvent, un HT se portait en avant, en éclaireur, mais un char était toujours proche pour appui éventuel. Dès que le contact était pris, les Zouaves débarquaient avec leurs mitrailleuses, lourdes à manipuler, et détruisaient la résistance avec l'appui-feu des chars. Telle fut la tactique employée dans les jours qui suivirent le débarquement. C'est dans des circonstances différentes que se déroula le combat de St-Loup-de-la-Salle, le 6 septembre 1944, à une trentaine de kilomètres à l'est de Tilly. Là, ce fut l'ensemble du BZP qui porta le poids de l'attaque. Dans d'autres circonstances, lorsque, par exemple, on craignait des combats de rue, il pouvait arriver que les Zouaves progressent montés à même le char. Mais il pouvait arriver aussi que les Zouaves combattent seuls. C'est ce qui se produisit le 9 septembre devant Nuits-Saint-Georges. Une compagnie du 3<sup>ème</sup> BZP reçoit mission de s'emparer de Nuits-Saint-Georges. Une compagnie, rappelons-le, représente pas tout à fait 200 hommes et une quinzaine de half-tracks. Que va-t-il se passer ? Les H.T. sont seuls. Les chars occupés sur Beaune ne peuvent leur porter appui. La résistance est trop forte et la compagnie clouée au sol subit de lourdes pertes. Elle doit renoncer à l'attaque qui ne reprendra que lorsque les chars seront disponibles. Tels furent, brièvement évoqués, les types d'action que conduisirent ces BZP. Leurs pertes furent lourdes. L'infanterie accompagnant la 1<sup>ère</sup> DB perdit, entre morts et blessés, 1 700 hommes sur les 2 400 de son effectif de départ. Soit 72 % de son effectif. Les pertes furent compensées par de nouveaux renforts envoyés d'AFN mais aussi par de nombreux volontaires qui s'engageaient au fur et à mesure que les villages et villes étaient libérés ».

## De 1948 à 1999

La 1<sup>ère</sup> division blindée est recréée en 1948.

En 1951, son Etat-major s'installe à Trèves en Allemagne. Elle fait partie des Forces françaises en Allemagne (FFA).

Composition en 1985 :

- 1<sup>er</sup> régiment de Cuirassiers (matériels majeurs : AMX 30 B2) de St Wendel ;
- 6<sup>ème</sup> régiment de Dragons (matériels majeurs : AMX 30 B2) de Saarburg ;
- 8<sup>ème</sup> groupe de Chasseurs (AMX 10 P) de Wittlich ;
- 16<sup>ème</sup> groupe de Chasseurs (AMX 10 P) de Saarburg ;
- 153<sup>ème</sup> régiment d'Infanterie (VAB) de Mutzig ;
- 9<sup>ème</sup> régiment d'Artillerie de Marine (Automouvant 155 AMF3) de Trèves ; précédemment à Saarburg ;
- 61<sup>ème</sup> régiment d'Artillerie (Automouvant 155 AMF3) de Morhange ;
- 13<sup>ème</sup> régiment de Génie de Trèves ;
- 1<sup>er</sup> escadron d'éclairage divisionnaire (jeeps Hotchkiss) de St Wendel ;
- 1<sup>er</sup> régiment de commandement et de soutien de Trèves.

## De 1999 à 2015

Le 1<sup>er</sup> juillet 1999, la 1<sup>ère</sup> division blindée devient la 1<sup>ère</sup> brigade mécanisée (1<sup>ère</sup> BM). Son Etat-major s'installe à Châlons-en-Champagne. La 1<sup>ère</sup> BM est dissoute le 21 juillet 2015.

## Depuis 2016

La 1<sup>ère</sup> division (1<sup>ère</sup> DIV) est recréée le 1<sup>er</sup> juillet 2016. Division interarmes, elle encadre trois brigades ainsi que les unités françaises de la brigade franco-allemande et fait partie de la force Scorpion aux côtés de la 3<sup>ème</sup> division.

### Composition en 2016

La 1<sup>ère</sup> division est subordonnée au Commandement des forces terrestres (CFT). Elle compte 25 000 hommes.

Régiments	Abréviation	Localisation	Équipements principaux
1 <sup>er</sup> régiment d'Artillerie	1 <sup>er</sup> RA	Belfort	LRU
19 <sup>ème</sup> régiment du Génie	19 <sup>ème</sup> RG	Besançon	
132 <sup>ème</sup> bataillon Cynophile AdT	132 <sup>ème</sup> BCAT	Suippes	
École militaire de haute montagne	EMHM	Chamonix	
Groupement d'aguerrissement en montagne	GAM	Modane	

### 7<sup>ème</sup> brigade blindée de Besançon

Régiments	Abréviation	Localisation	Équipements principaux
35 <sup>ème</sup> régiment d'Infanterie	35 <sup>ème</sup> RI	Belfort	VBCI
152 <sup>ème</sup> régiment d'Infanterie	152 <sup>ème</sup> RI	Colmar	VBCI
1 <sup>er</sup> régiment de Tirailleurs	1 <sup>er</sup> RTIR	Épinal	VBCI
1 <sup>er</sup> régiment de Chasseurs	1 <sup>er</sup> RCh	Thierville-sur-Meuse	Char Leclerc
5 <sup>ème</sup> régiment de Dragons	5 <sup>ème</sup> RD	Mailly le camp	Char Leclerc
68 <sup>ème</sup> régiment d'artillerie d'Afrique	68 <sup>ème</sup> RAA	camp de la Valbonne	CAESAR
3 <sup>ème</sup> régiment du Génie	3 <sup>ème</sup> RG	Charleville-Mézières	

## **9<sup>ème</sup> brigade d'Infanterie de Marine de Poitiers**

<b>Régiments</b>	<b>Abréviation</b>	<b>Localisation</b>	<b>Équipements principaux</b>
1 <sup>er</sup> régiment d'Infanterie de Marine	1 <sup>re</sup> RIMa	Angoulême	AMX-10 RC
2 <sup>ème</sup> régiment d'Infanterie de Marine	2 <sup>ème</sup> RIMa	Champagne	VBCI
3 <sup>ème</sup> régiment d'Infanterie de Marine	3 <sup>ème</sup> RIMA	Vannes	VAB
126 <sup>ème</sup> régiment d'Infanterie	126 <sup>ème</sup> RI	Brive-la-Gaillarde	VAB
Régiment d'Infanterie Chars de Marine	RICM	Poitiers	AMX-10 RC
11 <sup>ème</sup> régiment d'Artillerie de Marine	11 <sup>ème</sup> RAMa	Saint-Aubin-du-Cormier	CAESAR
6 <sup>ème</sup> régiment du Génie	6 <sup>ème</sup> RG	Angers	

## **27<sup>ème</sup> brigade d'Infanterie de montagne de Varcès**

<b>Régiments</b>	<b>Abréviation</b>	<b>Localisation</b>	<b>Équipements principaux</b>
7 <sup>ème</sup> bataillon de Chasseurs alpins	7 <sup>ème</sup> BCA	Varces	VAB
13 <sup>ème</sup> bataillon de Chasseurs alpins	13 <sup>ème</sup> BCA	Barby	VAB
27 <sup>ème</sup> bataillon de Chasseurs alpins	27 <sup>ème</sup> BCA	Cran-Gevrier	VAB
4 <sup>ème</sup> régiment de Chasseurs	4 <sup>ème</sup> RCh	Gap	AMX-10 RC ; ERC 90
93 <sup>ème</sup> régiment d'Artillerie de montagne	93 <sup>ème</sup> RAM	Varces	CAESAR
2 <sup>ème</sup> régiment Etranger de génie	2 <sup>ème</sup> REG	Saint-Christo	

## **Brigade franco-allemande de Müllheim en Allemagne**

<b>Régiments</b>	<b>Abréviation</b>	<b>Localisation</b>	<b>Équipements principaux</b>
1 <sup>er</sup> régiment d'Infanterie	1 <sup>er</sup> RI	Sarrebourg	VAB
3 <sup>ème</sup> régiment de Hussards	3 <sup>ème</sup> RH	Metz	AMX-10 RC
Bataillon de commandement et de soutien de la brigade franco-allemande	BCS BFA	Müllheim (Allemagne)	